

LE POINT SUR...

Les programmes occidentaux
de télévision dans l'Europe de l'est

Mihai COMAN

Le fait que les télévisions de l'Europe Centrale et de l'Est soient envahies de programmes occidentaux ne constitue pas une nouveauté. Mais au-delà des impressions générales, le poids de ces programmes, les genres dominants, le rapport entre l'information et le divertissement, les réactions du public ne paraissent pas trop clairs.

Au mois de novembre 1994, un groupe de professeurs des universités membres de l'Association des Écoles de Journalisme de l'Europe Centrale et de l'Est dont nous avons assuré la coordination s'est engagé à regarder de plus près le poids des programmes occidentaux dans les programmes de télévision de leur pays respectif. Après des discussions laborieuses, les participants ont convenu que la semaine la plus indiquée pour l'enquête serait celle du 20 au 26 février 1995, qui était, pour tous les pays concernés, une période neutre, sans fêtes, sans événement politique ou initiative médiatique spéciale. Au groupe initial, formé par des représentants des écoles de journalisme de Bulgarie, de Lituanie, de Roumanie, de Russie et de Slovaquie se sont joints, plus tard, les représentants de la Fédération Yougoslave ; ainsi, la recherche couvre-t-elle le nord et le sud, l'est et l'ouest du conglomérat connu sous le nom d'Europe centrale et de l'Est.

Afin d'uniformiser notre recherche, nous avons suivi le questionnaire utilisé par l'UNESCO en 1991, pour l'analyse du flux télévisuel en Europe et en Asie. Nous avons pris en compte les émissions en tant que « blocs » unitaires, ce qui avait l'avantage de simplifier et d'uniformiser l'analyse. Nous avons additionné les minutes par genre et par semaine ; les pourcentages représentent le rapport entre les minutes occupées par les programmes analysés et le temps total d'émission de la chaîne en question ; toutes ces données ont été synthétisées pour chaque genre dans des tableaux comparatifs. Dans la plupart des cas, les situations nationales ont présenté des variations importantes, surtout en ce qui concerne les programmes qui ne cadrent pas avec les catégories fixées par le questionnaire ; ce qui explique l'absence de certains pays pour certaines catégories du questionnaire initial. Pourtant, la synthèse réalisée donne une image complexe, qui permet un regard comparatif et qui peut constituer une banque de données pour de futures recherches. Notre travail a été rendu plus difficile par le manque de nombreux éléments d'appui : dans nos pays, la recherche ou l'observation des médias sont incomplètes et hétérogènes. Ni les instruments de recherche, ni la périodicité, ni les partenaires institutionnels ne sont clairement définis, du fait que les données sur les équipements, les audiences, la pénétration, la structures des programmes, le nombre des chaînes et leur distribution géographique, etc., sont incomplètes et, parfois, contradictoires.

Nous avons décidé de prendre en considération deux chaînes pour chaque pays : la chaîne nationale d'État et une chaîne commerciale, si possible à couverture nationale. Il a été aussi décidé que dans les pays où une pareille chaîne ne s'était pas créée (ou imposée) on allait prendre en compte la chaîne métropolitaine dont l'audience était la plus importante. Nous sommes conscients que les développements rapides des systèmes de l'audiovisuel dans nos pays font que beaucoup de nos considérations acquièrent une valeur « historique » : de nouvelles chaînes sont

apparues, celles qui existaient au moment de notre analyse ont changé certains de leur programmes, les groupes privés s'intègrent dans des réseaux, la législation évolue, etc.

La recherche a été réalisée par : Todor Petev, professeur à la Faculté de journalisme de l'Université de Sofia, Aleksander Bogdanovici et Miroљjub Radojkovic, professeurs à l'Université de Belgrade, Zyginas Peciulis, professeur à l'Institut de journalisme de l'Université de Vilnius, Mihai Coman, Diana Anghel, Ioana Ilea et Madalina Paxaman, professeur et étudiantes à la Faculté de journalisme et des sciences de la communication de l'Université de Bucarest, Serguei Korkonossenko, Olga Antonova et Valentyn Voroshilov, professeur et étudiants au Département de sociologie des médias de l'Université de Saint-Petersbourg, Stanislava Benicka, professeur au Département de Journalisme de la Faculté des arts de l'Université Comenius de Bratislava.

Les auteurs de l'étude et son coordinateur ne se sont pas proposé d'offrir des conclusions ou des modèles d'interprétation définitifs. Ils ont voulu seulement faciliter l'accès des chercheurs à une information qui, généralement, est difficile à trouver, en espérant qu'ainsi ils pourront contribuer à combler un manque avec des informations fiables, ce qui n'est hélas pas fréquent en ce qui concerne l'état des médias dans l'Europe Centrale et de l'Est.

Nombre des chaînes

Bulgarie

Les citoyens de Sofia (environ 1 350 000 habitants) peuvent recevoir les deux programmes de la télévision nationale, « La Première Chaîne » et « Effir Two », deux chaînes bulgares privées « Nova Television » (1994) et « 7 Dni » (1995), la télévision russe « Ostankino », la chaîne française « TV 5 » et « CNN ». « La Première Chaîne » et « Effir Two », contrôlées par l'État, sont prédominantes dans ce territoire.

La Fédération Yougoslave

La télévision d'État (Radio Télévision de Serbie - RTS) émet sur deux chaînes,

qui couvrent tout le territoire, grâce à un réseau de relais. La troisième chaîne, qui aurait pu être une chaîne de type commercial, ne fonctionne pas encore.

Comment partout dans l'Europe de l'est, ces dernières années ont connu une explosion des stations privées, surtout dans la capitale et dans les régions urbaines. En Yougoslavie, au moment de notre analyse, on enregistrait 46 stations locales de télévision : 45 étaient localisées en Serbie, dont 13 d'état et 32 privées. Au Montenegro il y avait une seule station, locale et privée. Six des stations qui opèrent en Serbie distribuent leurs programmes grâce à des réseaux câblés (source : Novinarstvo, n° 2 - 3/1994, pp. 108-109). Ces stations ne bénéficient ni de ressources, ni de structures adéquates à la production propre de programmes ; de fait, elles distribuent jusqu'à saturation des films de genre « soap - opera » de provenance américaine. Il est à mentionner, dans ce contexte, que plus de 90 % des films offerts par les magasins qui vendent ou louent des vidéocassettes, proviennent des États-Unis et sont, en général piratés.

Lithuanie

Le réseau national est composé de la Télévision Lithuanienne d'état - LTV (généraliste) et de TELE 3, une chaîne privée, qui offre en principal des films, de la musique et des informations. Au niveau régional dominant : a) BALTIJOS (TV Baltes), un groupe privé, dont les programmes comprennent des films, des sports, de la musique, etc. ; b) KAUNAS PLUS, un poste privé généraliste ; c) VILNIUS TV, une chaîne commerciale. En Lithuanie existent, au total, 128 stations de télévision. Les chaînes lithuanienes transmettent en vrac des programmes des télévisions privées de pays voisins. Ainsi BALTIJOS reprend TV Pologne, tandis que VILNIUS distribue des programmes de TV 6 de Moscou. Ces programmes sont offerts en original, sans traduction.

Roumanie

La télévision d'État de service public comporte deux chaînes : TVR 1, qui

couvre tout le territoire du pays et bénéficie d'un taux d'audience compris entre 85 et 88 % (sondages IRSOP et IMAS, en mars, juin, septembre et décembre - 1994 et l'Institut Roumain pour la Qualité de la Vie, mars, 1995) et TVR 2 qui couvre 60 % du territoire avec un taux d'audience de 18 % à 32 % (idem).

Selon les données offertes par le Bulletin du Conseil National de l'Audiovisuel (n° 6 - 7/1994), à la fin de 1994, l'allocation des licences était la suivante : 145 pour des stations locales de radio, 82 pour des stations locales de télévision et 351 pour des stations de transmission par câble. A Bucarest, la capitale, (environ 2,1 millions d'habitants), fonctionnaient ou étaient sur le point d'émettre 16 stations de radio, 8 de télé et 81 distributeurs de programmes par câble. Pour les autres grandes villes, on avait accordé environ 5 licences radio et 4 licences de télévision par ville.

Les foyers câblés (ou les détenteurs de paraboles) reçoivent, en vrac, les programmes des grandes chaînes européennes ou américaines de télévision. De plus, en coopération avec le poste français TV 5, à Bucarest, émet la chaîne SIGMA, dont les programmes sont constitués en proportion de 90 % par la retransmission hertzienne des émissions de TV 5. Également, une autre chaîne métropolitaine, PRO-TV offrait à l'époque (encadrées par leur propres produits) 9 heures du programmes par jour de CNN et 3 heures de EUROSPOORT.

Russie

A Saint Petersburg, le marché est dominé par les chaînes hertziennes, mais on constate une croissance des stations de transmission par câble qui ont une diffusion locale.

Les chaînes hertziennes combinent, d'une manière variée, les axes national - local, d'état - privé, service public - service commercial. Ainsi, RUSSIE et UNIVERSITÉS RUSSES sont des chaînes d'état, à diffusion nationale par satellite, dont les programmes se caractérisent par la dominance des intentions éducatives et informatives. OSTANKINO, la plus importante

chaîne d'état de Russie, est en processus de transformation : elle semble devenir une station semi-privée, dont les programmes seront redevables aussi bien au modèle du service public qu'à celui des télévisions commerciales. NTV est une chaîne privée, à diffusion nationale, par satellite. Au niveau des chaînes locales, à l'exception de PETERSBURG 5, qui est une station d'état, les autres institutions ont un caractère privé ; ainsi CANAL 6, CANAL 11, CANAL 40, CANAL 27 couvrent Saint Petersburg et les régions qui l'entourent et distribuent des programmes structurés entièrement par le modèle commercial.

Comme partout en l'Europe de l'Est, le public reçoit aussi des programmes occidentaux en vrac, par satellite, évidemment sans traduction.

Certaines chaînes reprennent, dans le cadre de leurs émissions, des programmes étrangers titrés ou doublés en russe. Ainsi Russia reprend chaque jour à 9 h (heure locale) le « World News » de la chaîne américaine ABC, PETERSBURG 5 diffuse à 13 h (heure locale) le Inform TV du poste German Wave, tandis que CANAL 11 programme à 10 h 30 (heure locale) le « World News » de la chaîne anglaise ITV (ces bulletins ne sont pas diffusés samedi et dimanche).

Slovaquie

La Télévision Slovaque (STV) émet sur deux chaînes, STV 1, dont le programme est de type service public, et STV 2, dont le programme est largement culturel. Il est prévu qu'une tranche des programmes de cette chaîne soit privatisée (il s'agit de ceux diffusés entre 17 heures et 5 heures du matin), afin qu'ils bénéficient des avantages commerciaux du « prime-time ». Au cours de 1994, le Conseil Slovaque de la Radio et de la Télévision a choisi par deux fois, à la suite d'enchères, la compagnie gagnante de la compétition et, chaque fois, le Parlement a refusé d'approuver l'attribution de la chaîne. Il existe, également, une troisième chaîne (TA - 3), qui distribue des programmes de la télévision soviétique et de différentes chaînes occidentales. Au mois de mars de 1995, la

compagnie MARKIZA a obtenu le droit d'émettre en utilisant cette chaîne. Conformément à la loi, elle doit commencer ses programmes dans un intervalle d'un an.

Au moment de notre recherche il n'y avait aucune station privée à couverture nationale ; trois licences ont été accordées à des chaînes hertziennes régionales (au nord du pays) ; 20 licences ont été gagnés par des chaînes câblées qui ont promis la création des programmes propres, tandis que 25 compagnies de transmission par câble distribuent des programmes occidentaux en vrac.

Niveau de l'équipement

Bulgarie

Une enquête menée à un niveau national dévoile les données suivantes concernant la présence d'appareils de télévision dans les foyers bulgares :

- aucun 3,3 %
- un appareil 68,6 %
- deux appareils 23,8 %
- plusieurs appareils 4,3 %

Environ 43 % des familles possèdent une télévision en noir et blanc ; 68 % en couleurs et quelques-unes possèdent les deux types d'appareil. Ceux qui sont connectés à un réseau par câble représentent seulement 1,4 % du total des familles de Bulgarie ; 2,9 % utilisent une antenne satellite collective pour suivre les programmes TV étrangers ; 1/5 de familles possèdent un magnétoscope.

La Fédération Yougoslave

Selon les statistiques existentes (qui ne sont pas complètes) on enregistre 1 490 000 abonnés à la télévision en Serbie et 92 000 au Montenegro. Puisque les redevances sont payées en même temps que l'électricité, on ne peut pas estimer dans combien de cas les familles possèdent 2 ou plus de 2 récepteurs. On ne bénéficie pas non plus de données fiables en ce qui concerne le nombre d'antennes paraboliques et d'abonnés au câble.

Lithuanie

Sur un million d'habitants, 823 000 possèdent des postes de télévision (dont 276 000 sont des récepteurs couleur).

La Télévision Lithuanienne d'état couvre tout le territoire national, sept jours sur sept, avec une moyenne de 11,5 heures par jour. BALTIJOS, une télévision privée, couvre 80 % du territoire et offre une moyenne de 8 heures par jour. Des postes locaux comme VILNIUS et KAUNAS émettent 10 heures par jour. Enfin, la chaîne privée TELE 3 couvre tout le territoire et émet 16 heures par jour (source : Baltic Media Book, 1995, pp. 127-128).

Roumanie

L'Annuaire statistique de Roumanie identifie, pour 1993, un nombre de 3,485 millions de personnes qui payent la redevance à la télévision publique, ce qui représente 153 abonnements pour 1 000 habitants. Étant donné le taux élevé d'évasion fiscale, on doit tenir ce chiffre comme une estimation bien relative. Le nombre de récepteurs était évalué par d'autres sources à 89 pour 100 foyers. En même temps, selon une recherche réalisée par l'Institut Roumain pour la Qualité de la Vie au moins de mars 1995, 57 % des foyers utilisaient ou une antenne intérieure, ou une antenne extérieure propre, ou encore une antenne extérieure collective, et 24 % une antenne satellite collective. Selon le même sondage, 22 % des foyers étaient déjà reliés au câble.

Le Bulletin du Conseil National de l'Audiovisuel n° 6 - 7/1994 nous informe qu'en utilisant le satellite ASTRA les détenteurs d'une antenne parabolique peuvent recevoir 32 programmes étrangers. Ceux qui sont câblés en reçoivent entre 16 et 24.

Russie

La dissolution de l'Union Soviétique n'a pas affecté le réseau de transmission : ainsi, les programmes de télévision des stations de Moscou (OSTANKINO ou RUSSIE) sont reçus par tous les habitants des anciennes républiques soviétiques, grâce à un puissant système de relais ou à la transmission par satellite.

Slovaquie

Selon l'Annuaire de la Télévision Slovaque en 1993, tous les foyers de Slovaquie (1 800 000) sont dotés d'un récepteur ;

642 000 foyers (28 %) possèdent une antenne parabolique et 216 000 (12 %) sont connectés à un distributeur de programmes par câble ; enfin, 857 000 (21 %) possèdent au moins un magnétoscope.

Les transmissions de la première chaîne de la télévision nationale touchent 97 % du territoire et 95,75 % de la population, tandis que celles de la deuxième chaîne peuvent atteindre 89 % du territoire et 88 % de la population (source : Annuaire de la Télévision Slovaque, 1994).

Audience

Bulgarie

La meilleure performance revient à « La Première Chaîne » (environ 90 % de familles) ; l'autre chaîne de télévision de l'État, « Effir Two », couvre environ 1/4 des familles en Bulgarie. La compagnie privée « Nova Televisia » détient une petite partie du marché de l'audiovisuel (moins de 5 %). « 7 Dni » détient le même pourcentage. Le taux de ceux qui ne regardent pas la télévision est d'environ 8 % (y compris ceux qui regardent la télé accidentellement). Ces pourcentages sont fortement influencés par les saisons de l'année.

Selon les résultats de certaines enquêtes, la consommation habituelle d'émissions TV est de 2,5 heures au cours de la semaine, 4 heures le samedi et 3,5 heures le dimanche.

La Fédération Yougoslave

On peut estimer l'audience de la télévision en tenant compte d'un sondage réalisé en 1993 par l'Institut des sciences sociales de Belgrade : 83 % des gens questionnés considèrent la télévision comme la plus importante source d'information.

Lithuanie

LTV a une audience de 78,9 %, tandis que TELE 3 atteint 76,4 %. Selon Baltic Media Book (1995, p. 112), les Lithuaniens passent peu de temps devant la télé (2 heures et 47 minutes), par rapport à la voisins d'Estonie (3 heures et 17 minutes) et de Lettonie (4 heures et 7 minutes).

Roumanie

Les sondages déjà cités montrent de 8 à 13 % des gens questionnés regardent le poste local privé et qu'environ 20 % suivent les programmes des stations de télévision étrangères (probablement grâce au câble et aux paraboliques). Une majorité écrasante (88 %) regarde TVR 1.

Slovaquie

Certains sondages indiquent que le STV 1 bénéficie d'un taux d'audience de 75 %, tandis que le STV 2 arrive à peine à 12 %. Récemment, la revue « TV Nova et ses spectateurs » a commandé un sondage à l'agence « Media Projekt – 94 » de Prague. Selon les données de cette recherche, les chaînes les plus importantes ont les taux d'audience suivants : STV 1 : 59,4 %, chaînes étrangères reçues par satellite : 10,4 %, NOVA-TV : 10,2 %, chaînes hongroises : 7,7 %, STV 2 : 7,3 %, etc.

Les chaînes étudiées

Bulgarie

Une analyse des catégories de programmes des deux télévisions nationales : « La Première Chaîne » (6 490 minutes d'émission par semaine) et « Effir Two » (3 625 minutes) a été faite pendant la semaine 27 février - 5 mars.

« La Première Chaîne » semble être orientée vers les informations et les programmes musicaux. Les autres chaînes nationales ont une tendance plutôt vers les films et *drama*, les loisirs et le sport. En général « La Première Chaîne » est perçue comme une chaîne dont le public est mieux éduqué et qui a des zones d'intérêt dans divers domaines de la vie sociale et personnelle.

La période d'étude met en évidence les principales sources de l'import de programmes TV en Bulgarie :

Pour la Première Chaîne : productions de Grande-Bretagne : 59 % ; des États-Unis : 35 % ; autres productions : 6 %.

Pour Effir Two : productions des États-Unis : 31 % ; britanniques : 19,5 % ; italiennes : 9,8 % ; russes : 8,5 % ; espagnoles 5,8 % ; françaises 5,3 % ; polonaises 4,7 % ; grecques : 3,4 % ; autres pays : 12 %.

La Fédération Yougoslave

RTS 2 est une station d'état qui a commencé à émettre dans les années 70, afin de compléter l'offre de la première chaîne : tandis que celle-ci est dominée par des programmes d'information, « news - shows », débats, documentaires, films et séries de production nationale, la deuxième chaîne offre surtout des émissions de culture et de divertissement (news - shows produits par des chaînes étrangères, spectacles et classements musicaux, sports, films et nouvelles ou débats produits par des studios locaux). RTS 2 émet 12 heures par jour.

PALMA TV est une station locale qui couvre la zone métropolitaine. Elle fait partie d'une compagnie plus grande, « International Holding Company », qui a obtenu la licence d'émettre (en hertzien). PALMA TV a été conçue comme une station commerciale, qui distribue durant 24 heures seulement des programmes de divertissement ; la publicité représente 15-20 % du temps d'émission. Beaucoup de shows et de films sont diffusés plusieurs fois, ce qui conduit à une sorte de programmation de recyclage. Du fait que la République Fédérale de Yougoslavie soit soumise aux sanctions des Nations unies, elle n'a aucune obligation de respecter les lois internationales qui se réfèrent au droit d'auteur. Par conséquent, la majorité écrasante de l'offre de PALMA TV représente des programmes provenant d'un satellite ou de vidéocassettes piratés.

Roumanie

La recherche a visé la première chaîne de la télévision nationale (TVR 1) et les programmes de la chaîne « ANTENA - 1 ». Celle-ci appartient à la compagnie INTACT et émettait, à l'époque, 24 heures sur 24 (à l'exception du lundi, où elle émettait seulement 15 heures). Elle se définissait comme « l'unique chaîne d'informations et de films » de Roumanie et couvrait la capitale et 40 % du reste du territoire. La programmation de cette chaîne, en suivant le modèle des stations commerciales, est conçue comme alternative et complémentaire des programmes de la chaîne de service public ; par exemple, à l'heure du journal d'actuali-

tés de l'une, l'autre offrait des films d'aventure, suivis d'une longue émission d'information, qui se superposait alors au séries de la première chaîne ; samedi soir, à l'heure de la série très populaire (type « Dallas » ou « Colombo ») programmée par la chaîne nationale, ANTENA 1 diffuse des comédies insipides ; en même temps, au moment du sérial léger de TVR 1 (à l'époque « Hélène et les garçons »), ANTENA 1 organise des débats sur des sujets chauds, auxquels participent des leaders de premier rang.

Les buts différents des deux chaînes et les stratégies qu'elles mettent en marche sont relevés par le décalage entre la quantité de programmes étrangers de TVR 1 (45,45 %, ce qui représente 3 315 minutes d'un total de 7 290 minutes d'émission pour cette semaine) et ceux offerts par ANTENA 1 (88,98 %, ce qui représente 6 865 minutes d'un total de 9 540).

Slovaquie

En Slovaquie, ni la loi ni aucune autre réglementation ne limitent le nombre et le type des programmes étrangers. Cependant, la loi 468/1991 prévoit que « les stations de service public doivent produire un nombre significatif de programmes qui puissent préserver et développer l'identité culturelle de la nation et des minorités ethniques ou nationales de Slovaquie et doivent soutenir le développement des productions télévisuelles nationales et européennes ».

L'Annuaire de la Télévision Slovaque (1994) montre qu'en 1993, les deux chaînes nationales ont présenté, sur un total de 7 353 heures de transmission, 4 884 heures de programmes national (66 %) et 2 469 heures de programmes étrangers (34 %). Ceux-ci provenaient des États-Unis (7 %), de la République Tchèque (6 %), d'Angleterre (4 %), d'Allemagne (4 %), de France (2 %) et d'autres pays (11 %).

Pour la présente analyse, nous avons choisi les programmes de la STV 1 et d'une chaîne privée, DANUBIUS CABLE TV (DCTV), qui transmet ses émissions par câble (dans la région métropolitaine) et à l'aide du satellite Eutelsat (pour le reste du territoire slovaque).

Présentation des programmes occidentaux

Fiction

Tableau de la durée réelle (en minutes, pour toute la semaine)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
767	961	655	4 340	820	3 090	510	270	305	–	–	–

Tableau du poids dans l'ensemble des programmes (%)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
11	26	12,3	43	8,7	24,3	6,9	2,9	6	–	–	–

Premier constat : les intuitions se confirment. Les fictions étrangères (y compris les séries) occupent une position dominante dans la grille de programmation, spécialement dans le cas des chaînes privées. Les rapports entre fiction d'origine étrangère et fiction de production nationale sont écrasants dans la Fédération Yougoslave (3,5 à 1), en Roumanie (3 à 1) et Lithuanie (à peu près 3 à 1).

Deuxième constat : en termes absolus, Antena 1 en Roumanie (6 865 min. par semaine) et Palma de Yougoslave (4 340 min. par semaine) se présentent comme les plus largement dévouées à la distribution de la production cinématographique étrangère.

Troisième constat : le temps réduit accordé par les chaînes de service public aux fictions occidentales n'implique pas nécessairement une dévotion à la production cinématographique nationale.

Divertissement

Tableau de la durée réelle (en minutes, pour toute la semaine)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
148	177	–	–	–	–	260	615	435	390	–	–

Tableau du poids dans l'ensemble des programmes (%)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
2	4	–	–	–	–	3,6	6,4	8,5	11,9	–	–

La manque ou la présence à peu près insignifiante de ce type de programmes s'explique, à notre avis, par les difficultés rencontrées par les nouvelles chaînes privées, aussi bien que les chaînes d'état à

faible budget, pour acheter des programmes occidentaux de divertissement. Mais il est également possible que la semaine choisie fût moins généreuse en ce qui concerne ce type de programmes.

Musique

Tableau de la durée réelle (en minutes, pour toute la semaine)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
695	84	160	1 010	–	–	605	595	235	40	260	–

Tableau du poids dans l'ensemble des programmes (%)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
10	2,3	3,6	6,6	–	–	8,3	6,22	4,62	1,22	4,15	–

Il est intéressant de constater que les chaînes publiques distribuent plus de musique, par rapport aux chaînes privées (à l'exception de la Lithuanie). Cela s'explique par les ressources financières qui leur permettent d'acheter des shows, des clips et, également, par le fait que ces chaînes sont liées par des conventions européennes, qui leur garantissent la transmission des grands concerts dans leur pays. Les chaînes privées, dont les moyens sont plus réduits, reprennent seulement des clips distribués par MTV ou d'autres chaînes.

Le cas de la Fédération Yougoslave est à part. Selon nos collègues serbes : « Au total, les programmes étrangers représentent 16,46 % à LTV et 43,65 % à Tele 3. Le fait que ces pourcentages soient en-dessous de la moyenne pour une chaîne commerciale s'explique par le rôle « déstabilisateur » de la production de clips musicaux, selon le goût des consommateurs, ce qui fait de Palma une chaîne populiste, qui

offre à son public urbain les produits qui sont liés non seulement à une consommation télévisuelle, mais aussi à une vie culturelle de foire, d'espace plutôt communautaire que public.

L'analyse met face à face une chaîne qui suit une stratégie de programmation cohérente et une autre qui se définit par un flux amorphe de programmation, sans variation et d'une qualité douteuse.

Palma privilégie les fictions (43,35 %) et la musique (37,45 %). Le traitement est différent : aucun film n'est de production nationale, tandis que la musique est entièrement de production locale. Les clips que Palma diffuse appartiennent, selon les spécialistes, au genre turbo-folk – une combinaison d'électronique, disco, folk et sonorités orientales – genre qui jouit d'une large audience dans les milieux populaires. On voit ainsi que Palma, en tant que télévision commerciale, exploite massivement la popularité de ce genre de musique.

Sport

Tableau de la durée réelle (en minutes, pour toute la semaine)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
–	75	175	–	–	–	60	–	200	170	–	–

Tableau du poids dans l'ensemble des programmes (%)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
–	2	3,47	–	–	–	0,82	–	3,93	5,20	–	–

Il est difficile de suggérer des conclusions pour une semaine placée dans une période sportive peu active. On peut, cependant, supposer que les chaînes privées, faute de budgets compétitifs et faute de grandes audiences, perdent la compétition avec les chaînes d'état dans l'achat

des droits de transmission des manifestations sportives. Ce qui, cumulé avec le manque de ressources pour la production propre, que ce soit musique, divertissement ou information, les oblige à jouer la carte des films et des programmes livrés « clé en main ».

Information

Tableau de la durée réelle (en minutes, pour toute la semaine)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
31	—	—	—	—	—	215	150	270	40	—	—

Tableau du poids dans l'ensemble des programmes (%)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
0,4	—	—	—	—	—	2,95	1,53	5,31	1,22	—	—

Notre recherche n'a pas pris en compte les nouvelles des grandes agences ou des grandes postes de télévision qui sont incluses dans les journaux quotidiens : ces unités, retravaillées par les rédactions, ne sont plus perçues comme des productions étrangères,

mais seulement comme des contenus informatifs localisés à l'étranger. Les émissions d'information et d'actualité, produites intégralement en Occident, sont rares dans les chaînes de nos pays. On retrouve seulement des films documentaires, à contenu éducatif.

Éducation

Tableau de la durée réelle (en minutes, pour toute la semaine)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
51	27	—	315	360	620	120	—	—	—	25	60

Tableau du poids dans l'ensemble des programmes (%)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
0,7	0,8	—	6,25	8,1	9,5	1,65	—	—	—	0,40	3,8

La vocation culturelle des chaînes publiques favorise l'achat et la diffusion des émissions à contenu éducatif. En même temps, l'intérêt que ce type de pro-

gramme peut éveiller semble inciter aussi les chaînes privées (au moins celles de Lituanie de Slovaquie) à les distribuer.

Autres

Tableau de la durée réelle (en minutes, pour toute la semaine)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
237	141	–	60	140	330	510	270	305	–	–	–

Tableau du poids dans l'ensemble des programmes (%)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
3	4	–	0,59	3,1	2,2	6,9	2,9	6	–	–	–

Information

Tableau de la durée réelle (en minutes, pour toute la semaine)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
1 929	1 572	830	4 712	1 480	5 050	2 280	1 900	1 350	600	285	60

Tableau du poids dans l'ensemble des programmes (%)

Bulgarie		Fédération Yougoslave		Lithuanie		Roumanie		Russie		Slovaquie	
Ch 1	Ch 2	RTS	Palma	LTV	Tele 3	TVR 1	Ant 1	Ost	NTV	STV 1	Danub
27,1	35,6	19,37	56,44	11,9	14	25,12	19,95	28,36	25,54	4,55	3,8

Selon les données reçues pour chaque pays, on peut déduire certaines constantes qui concernent la position des programmes étrangers dans les grilles de ces chaînes.

Ainsi, le rapport entre le temps accordé aux programmes occidentaux et locaux dans les chaînes publiques et celui que l'on constate dans les chaînes privées est de 1 à 1, sauf en Yougoslavie où il est de 3 à 1.

Ceci contraste avec l'uniformité relative des poids des programmes occidentaux dans les chaînes privées, où, à part la Roumanie (deux tiers), ils se placent

autour de 40 % du temps total. Ce qui, en fin de compte, met en doute le « mythe » selon lequel la chaîne nationale est un garant de la culture nationale et les chaînes privées sont des esclaves des grands distributeurs occidentaux. En réalité, il semble que le maillon faible du système ne soit pas le privé (voir aussi ses taux d'audience réduits) mais le service public, qui, face à la crise budgétaire, fait de plus en plus appel aux productions étrangères, afin de pallier les difficultés de sa programmation.